

ecclésiastique et religieuse, le vulgarisateur de l'instruction populaire, le vengeur des dames françaises dans leur honneur, l'apologiste de Jeanne d'Arc ; il s'agit de Gerson, le mystique doux et suave par excellence, le docteur très-chrétien, évangélique et conservateur, à qui nous devons l'usage universel de la *Salutation angélique* avant la prédication, l'usage si touchant, si profondément humain qui donne au criminel un prêtre pour l'accompagner sur l'échafaud, pour recueillir son repentir et son dernier souffle ; il s'agit de Gerson à qui nos ancêtres attribuent originairement, et non sans motifs, le livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*, à qui les fidèles et le clergé de Lyon, où il est mort en odeur de sainteté, vouèrent, du consentement de l'Ordinaire, un culte public. Dans l'église de Saint-Paul, on lui éleva un autel surmonté de son image, la tête entourée d'un cercle de gloire. Le tombeau de Gerson, appelé *bienheureux et saint*, par l'Ordinaire, fut, dans cette même église témoin de l'angélique piété du grand Docteur, le théâtre de miracles signalés dont le souvenir ne s'est jamais effacé. « Aujourd'hui encore, disait le vénérable archevêque de Toulouse, M^{sr} Mioland, de sainte mémoire, ancien supérieur des Missionnaires de Lyon, nous ne l'appelons guère dans notre ville que *saint Gerson*. »

Nous sommes à l'époque des réhabilitations de nos gloires nationales trop longtemps négligées. Gerson n'est certes pas la moindre ! La ville de Paris, dont durant plus de trente années il fut le Chancelier, a tout récemment placé sa statue à la façade de la Sorbonne, à côté de celle même de Bossuet, son admirateur et en quelque sorte son plus illustre disciple. La ville de Lyon qui, il y a quatre siècles et plus, eut la gloire de lui donner un tombeau, se dispose à lui ériger un monument public de pieuse vénération, de reconnaissance et de réparation. Comment a-t-elle pu, en ces derniers temps, oublier l'homme illustre qui fut son flambeau et son consolateur dans ses dernières années ? Comment a-t-elle pu oublier que jadis elle lui avait élevé un autel ?... C'est que la mé-